

**CRH – Centre d'études byzantines, néohelléniques
et sud-est européennes (CEBNHSEE)**

Bosko Bojovic



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20312>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 654

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Bosko Bojovic, « *CRH – Centre d'études byzantines, néohelléniques et sud-est européennes (CEBNHSEE)* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20312>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

EHESS

CRH – Centre d'études byzantines, néohelléniques et sud-est européennes (CEBNHSEE)

Bosko Bojovic

Bosko Bojovic, professeur associé

Pouvoirs et représentations dans le patrimoine culturel du Sud-Est européen

- 1 CE séminaire concerne les institutions d'État et de l'Église, essentiellement dans l'histoire du Moyen Âge du Sud-Est européen, ainsi que les représentations qui s'y rapportent, aussi bien dans l'imaginaire littéraire que dans les projections des chroniqueurs contemporains.
- 2 Le sujet est traité dans un contexte typologique qui situe la région concernée entre l'État de droit romano-byzantin et la féodalité de l'État corporatiste qui s'étend jusqu'à l'Europe centrale voisine à la fin du Moyen Âge. Le cas intermédiaire entre ces deux types d'État et de société est celui du Sud-Est européen, les pays de la région présentant un type d'État dit « privilégié », celui où l'aristocratie foncière et l'Église sont indifféremment soumises à l'autocratie centrale du prince. Ce type de relation univoque entre l'État et la société est présenté par l'analyse des assemblées d'État entre le XII^e et le XV^e siècle.
- 3 La présentation des sources, aussi bien normatives, telles les chartes princières et ecclésiastiques, que narratives, chroniques et hagiobiographies royales et celles des archevêques, a permis aux participants de se familiariser avec la critique des sources, la philologie et la paléographie du Moyen Âge dans les Balkans. Les instruments d'analyse ont dû être limités aux trois langues principales de la région pour le Moyen Âge, le grec, le vieux-slave et le latin. Le turc, n'étant introduit qu'au deuxième quart du XV^e siècle,

reste d'un usage limité pour la période concernée. La participation des étudiants a été satisfaisante étant donné les barrières du multilinguisme régional.

INDEX

researchcenter CRH – Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes
(CEBNHSEE)